Le 25 juin 1828, l'hon. James Cuthbert devint aussi propriétaire de 1200 acres dans les 7e, 8e et 9e rangs.

Vers 1835, Ls Champagne et Lafosse Duperreau arrivent au 4e rang. Ils y furent les premiers résidents. Wm Hope, qui avait sa sucrerie sur le terrain actuel de la fabrique, y avait fait déjà quelques défrichements, mais il résidait au Cordon (terre d'Horace Sarrazin).

Avant 1830, Bill Morrisson avait commencé à semer sur le terrain à l'ouest du cimetière actuel, mais lui non plus ne résida pas au 4e.

A peu près vers 1835, quelques personnes venant de St-Esprit (St-Norbert) et du sud du comté, franchirent la Grand'Baie et se fixèrent au chemin du Lac: les Zastre, les St-Georges, les Turcotte, et autres, qui se trouvèrent tout de suite en communication avec les gens du lac, par le chemin du gouvernement. Ils furent rejoints par Pierre Branconnier et son fils Louis, Xavier Boucher et ses fils Maxime et Jean-Marie, Patoche Rainville, Hercule Comtois, Epiphane Bergeron, Médard et Amable Desmarais, Hilaire Godin, Turin Bellerose, Israël et Gilbert Majeau, Benjamin Ménard, Michel Bélisle, Prosper et Pierre Beauchesne, M. Boivin, Bte Magnan, José et Norbert Provost, Delphis et David Farly, (ce dernier fut remplacé par Gilbert Comtois), Liboire Lambert, Cotichon Durand et Champagne.

Entre 1836 et 1840, Moïse Paquin et Léandre Bergeron allèrent se fixer au premier lac Mandeville, l'un prenant la terre que Maxime Mandeville avait commencé à défricher et qu'il avait abandonnée, et l'autre, celle de Cuthbert Dacier.

Entre 1831-1837, d'autres colons, venus de Sainte-Elizabeth et d'ailleurs, prirent des terres dans le 1er rang de Brandon, et ouvrirent un chemin entre leurs établissements et Sainte-Elizabeth. Cette route beaucoup plus sèche que celle de Berthier, fut bientôt fréquentée plus que l'autre qui était impraticable près de la moitié de l'année. Du côté de St-Félix, des éclaircies se voyaient çà et là, mais aucune route directe n'existait encore entre cet endroit et le lac.(1)

Un jour deux jeunes enfants, Hyacinthe et Cajetan Paquin, se dirigeaient, à travers le bois, vers un ruisseau qui coulait à peu de distance de la cabane de leur père. Ils voulaient faire la pêche de cette belle petite truite aussi agréable à capturer que délicieuse à manger. En route, ils s'entretenaient d'une histoire racontée

(1) Parmi les premieirs colons qui se fixèrent au 1er rang se trouvent Pierre Ardoin Coutu, Jos. Massé, Paul Pelland, John McMurray, Thos. Martineau, Olivier Cloutier.